

Monsieur le Ministre, Monsieur le Président de l'ICSU, etc....

Je me réjouis que vous ayez choisi notre Académie pour célébrer le 75<sup>ème</sup> anniversaire d'une Institution qui a su montrer au monde l'importance qu'il y a à donner à la communauté scientifique internationale une expression cohérente et unie vis-à-vis de tous nos concitoyens et gouvernements.

Comme vous le savez l'Académie des Sciences représente la France auprès de l'ICSU ; l'Académie a demandé au Professeur François Gros, Secrétaire Perpétuel Honoraire, de représenter l'Académie, et donc notre pays, auprès de l'ICSU et je le remercie d'avoir accepté cette mission. Il vous rappellera tout à l'heure, bien mieux que je ne saurais le faire, le rôle que notre pays avait joué dans la création initiale de cette Union internationale, et en particulier son premier président l'éminent mathématicien CE Picard. Plus tard Jean Coulomb présida lui aussi successivement notre Académie puis l'ICSU. Nous avons adressé évidemment toutes nos félicitations à notre consœur Catherine Bréchnac, actuellement présidente du CNRS, lorsque vous l'avez élue pour succéder à terme au président Mehta. Nous sommes évidemment fort reconnaissants aux membres de l'ICSU d'avoir choisi Paris pour siège de cette institution et nous réjouissons qu'une solution soit maintenant bien en vue pour le transfert du siège hors de l'hôtel de Noailles.

Les questions de science ont aujourd'hui pris une dimension planétaire qu'elles ne possédaient pas vraiment auparavant. Nous savons désormais combien les questions de climat, d'environnement, de biodiversité, d'épidémies, de sûreté des installations, pour ne prendre que quelques exemples bien connus, sont à l'évidence globales. De plus des transformations sont aujourd'hui inéluctables dans un monde où la raréfaction de biens marchands comme les combustibles fossiles, ou non comptabilisés comme l'air et l'eau, va s'imposer. La population mondiale continue à augmenter au rythme de 70 millions par an, mais les démographes nous disent que la vitesse de croissance diminue et, qu'après avoir atteint 8 à 12 milliards d'habitants vers le milieu du siècle, il n'est pas impossible que l'effectif de la population se stabilise, voire même décroisse. Par conséquent, nous pouvons désormais envisager pour la première fois la durabilité des actions humaines, et œuvrer pour que la planète soit à même de faire vivre à terme 9 milliards d'habitants, tout en réduisant les inacceptables inégalités que nous connaissons aujourd'hui. Le développement durable n'est peut-être plus l'oxymore tant critiqué de ceux qui ne voyaient que la catastrophe des croissances exponentielles ininterrompues. Cet objectif, la communauté scientifique unie devra l'assumer et montrer à nos concitoyens que c'est au prix d'une meilleure compréhension des mécanismes qui régissent la matière, la vie, notre planète, que nous pourrons y arriver.

La nécessité d'une expression libre et unie de la communauté scientifique mondiale sur ces questions de science d'importance planétaire est donc plus indispensable que jamais. Elle implique une cohérence des unions disciplinaires et le dépassement des barrières qui les divisent. L'ICSU a mis en œuvre à cet effet des actions tout à fait exemplaires. C'est ainsi que chacun mesure aujourd'hui l'importance des rapports périodiques du Groupe International d'Experts sur le Climat (IPCC) qui s'imposent désormais même vis-à-vis des gouvernements que les rapports du GIEC dérangeant. D'autres rapports achevés, certains seront présentés cet après-midi, d'autres à venir tel celui concernant la santé, sont bien l'expression collective d'une science à vocation mondiale..

Je voudrais également saluer le rôle de l'ICSU pour définir et imposer une déontologie commune

de nos pratiques scientifiques. La nécessité de l'octroi de visa à tout scientifique participant à une conférence se réclamant d'une union appartenant à l'ICSU, le refus de fracturer la science par des boycotts qui ne font que rejeter des personnes a priori disposées au dialogue de toutes les cultures, ne sont que des exemples de cette action salutaire. Il y en a d'autres également auxquelles l'ICSU réfléchit ou pourra réfléchir : l'accessibilité aux bases de données scientifiques par exemple, voire l'examen indépendant de ce qu'il convient de ne publier ou de ne pas publier lorsque le caractère dual des recherches impose la prudence, je pense au bio-terrorisme par exemple.

Cette nécessité d'une expression collective de la communauté scientifique internationale se fait sentir aujourd'hui de diverses manières et il convient sans doute de réfléchir à une meilleure cohérence plus intégrée. J'en prends ici quelques exemples. A côté de l'ICSU, l'Inter Academic Panel(IAP) s'exprime par des avis généraux d'une grande importance, tel celui récent concernant l'enseignement de la théorie de l'évolution et j'ai été heureux de voir que l'ICSU avait repris la déclaration de l'IAP. Au sein de l'IAP s'est créé l'InterAcademic Council (IAC) chargé de rédiger des rapports destinés aux grandes agences du monde. Plusieurs rapports de grande qualité ont déjà été élaborés et je me réjouis que dans sa réunion du printemps dernier le conseil de l'IAC ait décidé de donner un siège à l'ICSU. Enfin depuis 2005 les Académies du G8, se réunissent avant les chefs d'État, invitent à les rejoindre les Académies d'Afrique du Sud, du Brésil, de Chine et d'Inde et envoient des recommandations communes sur les questions de science et de technologie qui seront abordées lors du G8. C'est ainsi que pour celui qui va se tenir dans quelques jours à St Petersburg, deux déclarations l'une concernant les mesures à prendre pour lutter contre les maladies infectieuses, l'autre sur l'énergie dans le cadre de la transition vers le développement durable. On voit combien les scientifiques du monde ont la conviction que ce qu'ils défendent déborde les frontières et l'ICSU en est la meilleure illustration.

Au sein de la communauté française l'Académie a constitué le Comité Français des Unions Scientifiques Internationales animé par notre consoeur ML Chanin qui assure un rôle essentiel avec une grande compétence et beaucoup de dévouement, pour assurer toutes les tâches qu'implique notre appartenance à l'ICSU. Toutes ces questions seront précisées et éclairées de manière bien plus cohérente et pertinente dans l'intervention de notre représentant, le Professeur F. Gros et je laisse donc la parole aux autres intervenants.